

PORTRAITS/AUTO PORTRAITS

Portraits

Les premiers modèles de Picasso sont ses proches, parents et amis. La plupart du temps ceux-ci ne posent pas et ils ne revêtent presque jamais les costumes que le peintre leur a attribués, comme cela est le cas pour le *Portrait de Lee Miller*. Mais dans certains cas, Picasso laisse place à une étude plus sensible de la psychologie des personnages et plus attachée à leur ressemblance.

► PABLO PICASSO, *Portrait of Maria Picasso Lopez, 1923.*

Picasso représente ici sa mère, venue le rejoindre à Antibes pour les vacances d'été en 1923. D'un traitement tout à fait différent du très cubiste *Portrait de Lee Miller* – le style est significatif des années 20, période pour Picasso d'un retour au classicisme –, il témoigne aussi d'une forte influence Cézannienne. La matière picturale, très légère, accentue d'autant plus son regard noir, qu'elle semble avoir légué à son fils. Le peintre conserva toute sa vie ce portrait d'une grande valeur sentimentale. Ce n'est qu'en 1985 que Jacqueline Picasso l'offre au musée, souhaitant réunir à Arles la mère et le fils autour des 57 dessins donnés en 1971.

Autoportraits

Il existe peu d'autoportraits sans équivoque dans l'œuvre de Picasso et aucun dans la collection du musée Réattu. Mais ces dessins offrent une cohorte impressionnante d'autoportraits cachés, qui incarnent les différentes facettes de sa personnalité, ses mythes personnels et ses démons. Le peintre se travestit aussi parfois sous les traits de son sujet, empruntant le visage d'artistes issus de son panthéon personnel, de VAN GOGH à MATISSE*.

Picasso et les photographes

Les photographes qui ont eu la chance d'approcher Picasso ont tous été attirés par sa forte personnalité et son regard perçant, dans lesquels Brassäi disait voir des "diamants noirs". De plus, l'artiste se prête volontiers aux séances de pose et par ses attitudes, le jeu de son regard, il participe, à la fois modèle, acteur et réalisateur, à la mise en scène des photographies.

* HENRI MATISSE (Henri-Émile-Benoît Matisse, Le Cateau-Cambrésis, 1869 – Nice, 1954) : peintre, dessinateur et sculpteur français.

PORTRAITS/SELF PORTRAITS

Portraits

Picasso's first models were the people around him, his parents and friends. For the most part, they did not pose for him and they rarely wore the costumes he attributed to them, as is the case in *Portrait de Lee Miller*. But in certain instances, Picasso found room for a more sensitive study of the psychology of his subjects, and demonstrated more attachment to likeness.

► PABLO PICASSO, *Portrait of Maria Picasso Lopez, 1923.*

Picasso here represents his mother, who had joined him in Antibes pour the summer holidays of 1923. Totally different in treatment from the markedly cubist *Portrait de Lee Miller* – the style is typical of the 1920s, a period during which Picasso's painting was very classical – the work also reveals the strong influence of Cézanne. The very light pictorial matter further accentuates her dark gaze, which her son appears to have inherited. The painter held on to the portrait all his life and attached great sentimental value to it. It wasn't until 1985 that Jacqueline Picasso offered it to the museum in a desire to see mother and son reunited in Arles, alongside the 57 drawings donated in 1971.

Self-portraits

There are few self-portraits *per se* among Picasso's work as a whole and none within the Réattu's collection. But these drawings offer an impressive cohort of hidden self-portraits, embodying different facets of his personality, his personal myths and his daemons. Sometimes, the painter dressed himself in the features of his subject, borrowing the faces of artists from his personal hall of fame, from VAN GOGH to MATISSE*.

Picasso and photographers

Photographers lucky enough to get close to Picasso were all attracted by his strong personality and his penetrating gaze, in which Brassäi said he saw "black diamonds." In addition, the artist was happy to pose during sessions and, through his postures and the interplay of his glances, he was a participant, at once model, actor and director in the photograph's mise-en-scène.

* HENRI MATISSE (Henri-Émile-Benoît Matisse, Le Cateau-Cambrésis, 1869 – Nice, 1954) : French painter, designer and sculptor

Les femmes de Picasso et la photographie

Les compagnes de Picasso sont aussi des modèles privilégiés pour les photographes qui l'ont suivi. Deux d'entre elles sont représentées ici : FRANÇOISE GILOT (née en 1921, sa compagne de 1943 à 1951) photographiée par ROBERT DOISNEAU* ; JACQUELINE ROQUE (1926-1986, sa deuxième épouse, de 1953 à 1973), vue à deux époques différentes : au travers des portraits en Arlésienne de 1958, saisis par ANDRÉ VILLERS** dans la maison-atelier de Cannes (la "Californie"), et en 1978 à Mougins, entourée par 4 portraits d'elle offerts par Picasso.

Costumes présentés dans la salle

► CHRISTIAN LACROIX, perruques des costumes de *Candide* de LEONARD BERNSTEIN, mise en scène de VINCENT BOUSSARD pour l'Opéra de Berlin en 2011.

Cette série de 12 têtes (6 féminines, 6 masculines) fonctionne comme une variation sur un même thème : les têtes sont toutes conçues sur le même module et selon la même influence – une mode XVIII^e revisitée – mais sont finalement toutes indépendantes, afin de différencier chaque personnage sur scène.

Picasso's women and photography

The women with whom Picasso shared his life were also favoured models for the photographers who followed him. Two of them are shown here : FRANÇOISE GILOT (born in 1921, his companion from 1943 to 1951) photographed by ROBERT DOISNEAU* ; JACQUELINE ROQUE (1926-1986, his second wife, from 1953 to 1973), pictured during two different periods: among the Arlesienne portraits of 1958, as captured by ANDRÉ VILLERS** in the house-cum-studio in Cannes ("Californie"), and in Mougins, 1978, surrounded by 4 portraits given to her by Picasso.

Costumes displayed in the room

► CHRISTIAN LACROIX, costume wigs for *Candide* by LEONARD BERNSTEIN, dramatised by VINCENT BOUSSARD for the Berlin Opera in 2011.

This series of 12 heads (6 female, 6 masculine) acts as a variation on the same theme: the heads were all designed on the same format and under the same influence – a re-working of 18th century fashion – but ultimately all are independent so as to differentiate each character on the stage.

* ROBERT DOISNEAU (Gentilly, 1912 – Montrouge, 1994) : il est un des photographes les plus populaires d'après guerre et est, avec WILLY RONIS et EDOUARD BOUBAT, l'un des principaux représentants de la photographie humaniste française.

** ANDRÉ VILLERS (Beaucourt, Territoire de Belfort, 1930) : en mars 1953, André Villers, jeune photographe débutant, rencontre Picasso qui le prend en sympathie. Il réalise à partir de cette époque de nombreux portraits des plus grands artistes de son temps.

* ROBERT DOISNEAU (Gentilly, 1912 – Montrouge, 1994) : among the most popular post-war photographers and, alongside WILLY RONIS and EDOUARD BOUBAT, one of most representative figures of French humanist photography.

** André Villers (Beaucourt, Territoire de Belfort, 1930) : in March 1953, the young photographer was just starting out when he met Picasso, who took a liking to him. He went on to take many portraits of the great artists of the day.